

TOMMASO  
LANDOLFI

## “RIEN VA”

## “L’EPEE”

“Rien va” est le second des journaux intimes de Tommaso Landolfi (1908-1979). Au travers de considérations sur la paternité, l’écriture, le jeu, et... se dévoile une âme inquiète, avec ses obsessions, ses humeurs vénéneuses, son sourire sarcastique, mais aussi sa délicatesse et ses soudains accès de tendresse.

“L’Epee”. Ironique, brillant, ricanant parfois et tendu comme une corde de violon, mobilisant d’autre part les ressources d’une immense culture avec laquelle il jonglait savamment, Tommaso Landolfi condense ici toutes les ressources d’un talent qui le situa d’emblée comme l’un des très grands écrivains de la littérature italienne.

Aristocrate jusqu’au bout des ongles, habitué des casinos de San Remo et Monte-Carlo, Landolfi inspira à Eugenio Montale le commentaire suivant: *“A sa manière il se défend de la vie, mais il ne suit pas le mouvement des vagues et n’accepte pas d’être dupe de quoi que ce soit: qu’il s’agisse de la démocratie, de la vie sociale ou des lendemains qui chantent.”*

L’homme qui écrit *“la souffrance est, peut-être, j’allais dire objectivement, le moins vulgaire des passe-temps”*, nous livre probablement la clé de la fascination, de la vénération qu’en tant qu’écrivain il suscite chez ceux qui ont fait un premier pas dans son œuvre.

G. P

---

Les deux ouvrages traduits respectivement par Monique Baccelli et Mario Fusco sont publiés par les éditions Allia. “Rien va”, 130 F. “L’Epee” 90 F.